

La mer est toujours la plus forte. Que peut contre elle ce malheureux, cette épave vivante? Et encore, si on pouvait l'aider? Mais quoi! Le canot est déjà trop loin, et, sous la brame, il ne distingue plus les signaux. Le vent coupe et couvre les voix.

C'est Pol Le Marié qui, tout à l'heure, a été emporté de la barque dans les pli de la voile. Il s'en est dégagé pourtant. Il revient; si le ressac le laisse s'approcher, il peut s'en tirer.

Hommes et femmes l'appellent. Deux fois, Gaïd, folle, ne sachant plus ce qu'elle fait, a voulu enjamber la corniche de pierre. On l'a retenue à temps.

Quelques péheurs se sont emparés des cordes qu'ils lancent au hasard, du mieux qu'ils peuvent. Poines perdu! le chanvre ne flotte pas. Il roule et le malheureux Pol n'arrive pas même à portée.

D'ailleurs, il n'y regarde pas. Son objectif, c'est le môle; ce sont ces pierres dur s sur le ventre renflé de la maçonnerie, ces crampons de fer sur lesquels une simple chiquenaude de la lame peut le rompre vif, avant d'emporter au large son cadavre désarticulé, broyé.

Il lutte pourtant, il lutte toujours.

Ce n'est plus de l'eau qui l'enveloppe, c'est un nuage d'écume, un enlacement effrayant de blancheurs, comme si l'infortuné s'enlisait dans la neige. Avec des prodigieux efforts, il parvient à gagner quelques brasses. Une vague l'empoigne, le soulève, le lance furieusement sur le piédestal de pierre, par une épouvantable ironie. "Ah! c'est là que tu vas! Je t'y porte!"

Le choc est rude. Mais le matelot, étourdi, a eu le temps d'allonger le bras. Ses doigts désespérés se referment sur l'un des crocs de fer.

Là-haut, sur la jetée, la foule hurle et trépigne, l'encourageant.

— Encore un peu, encore un peu, matelot. Tu t'en tires!

Des hommes se jettent à plat ventre, avançant les bras pour l'aider à grimper.

Mais tous, les uns et les autres, ont compté sans la mer.

Voici que la terrible main qui a laissé échapper le malheureux le ressaisit. Elle n'entend pas le perdre. Pareil à un insecte qui s'acharne à prendre pied sur le bord d'une assiette de porcelaine, l'infortuné n'a pas plutôt lâché le premier crampon pour saisir le second, qu'un choc de la vague le détache de la paroi de pierre.

Elle s'est ravisée, la vague. Elle a une âme et des yeux féroces, une âme de démon. Elle ne veut pas faire grâce à ce condamné, et si elle le laissait là, sur cette muraille, il pourrait fuir.

Derechef, le malheureux retombe; derechef, il roule sous l'écume qui déferle.

Gaïd, elle, ne pleure plus.

Elle est debout, pâle, les yeux agrandis, le corsage soulevé par la fièvre. Elle parle à son mari, elle l'encourage, elle l'appelle.

— Pol, mon Pol, reviens! Elle se lassera, la gueuse! Elle te laissera aller! Reviens! Encore un coup, mon homme! Plus à gauche! La pierre est usée, par là.

Et voi à quo Pol Le Marié revient à flot. Il est en sang. La lame de tout à l'heure l'a roulé sur les assises du môle. Il a laissé des lambeaux de vêtements et de peau sur les roches dures. Mais l'énergie de cet homme est indomptable. Il ne veut pas mourir.

En quatre brassées il a gagné le mur. Il entend Gaïd qui répète:

— Plus à gauche! C'est usé par là. Il y a un trou.

La mer a-t-elle peur, ou est-elle prise de remords?

L'homme passe entre deux dos de vagues, dans un pli. Il arrive, et, pour la seconde fois, ses doigts saisissent le crampon, des deux mains.

L'eau, qui a hésité, accourt, plus furieuse. Une montagne d'eau s'écroule sur Le Marié, éclaboussant les spectateurs haletants.

Mais cette fois, le rude jouteur a deviné la perfidie de son adversaire. Il s'est laissé pendre à bout de bras. La trombe s'est brisée, s'est effondrée sur lui sans l'emporter.

Un élan prodigieux l'éleve jusqu'au second crampon. Au troisième, il est rejoint par la vague. Et quelle vague! Une colonne de six mètres de haut qui arrive en tournoyant.

Le matelot s'aplatit sur la pierre, collant sa face sanglante au mur. L'assaut de la lame l'enveloppe entièrement, le couvre et, envahissant la plate-forme, refoule les spectateurs inondés.

Mais c'est bien fini, cette fois. La mer est vaincue.

Au moment où Pol, épuisé, saisit la main courante de fonte, deux bras forts comme ceux d'un homme le recueillent et l'élèvent.

Pol s'affaisse. Un pâle sourire lui vient aux lèvres en défaillant.

— Gaïd! murmure-t-il.

— Oui, mon Pol. C'est moi! répond la jeune femme. Je t'ai; elle ne te reprendra pas.

Et la vaillante créature charge son mari sur son épaule et l'emporte à travers les vivats de la foule.

Au reste, la joie est revenue. Juste en ce moment, trois des barques rotardaires traversent le chenal sous le fouet de l'ouragan. Là bas, sous la première trame des ténèbres, on voit se mouvoir confusément deux grandes ombres.

C'est le canot de sauvotage qui rentre, remorquant le quatrième bateau.

PIERRE MAEL.

ABSOLUMENT LOGIQUE

Les élèves d'une école ayant été requis de définir par écrit la différence existant entre un bipède et un quadrupède, un petit garçon donna la réponse suivante:

— Un bipède a deux jambes et un quadrupède en a quatre. Donc la différence entre un bipède et un quadrupède est de deux jambes.



FEMMES

Faibles, Fatiguées et Épuisées.

Si vous éprouvez des douleurs dans le dos, le côté gauche et l'abdomen, si vous éprouvez des sensations de lourdeur fatigante au bas ventre suivies de maux de tête et d'accès subits de chaleur, si vous êtes devenues irritables, mal disposées et moroses, vous souffrez certainement du **Beau Mal** ou d'autres maladies particulières à votre sexe. Si vous désirez obtenir une guérison prompte et permanente, je vous conseille d'employer immédiatement mon **Composé Végétal** et mes **Tablettes Uterines** et vous ne serez pas désappointées.

... Livre Gratuit ...

Une copie de mon livre, "La Santé de la Femme", sera envoyée franc de port et sous enveloppe cachetée aux femmes qui m'en feront la demande.

Mme JULIA RICHARD, Boîte 996, Montréal.

GRAPHOLOGIE

Réponses aux Correspondants

Avis.—Chaque correspondant recevra, à son tour, la réponse à sa demande. L'abondance des matières nous empêche seule de publier plus de réponses dans un seul numéro. Il n'est fait réponse qu'aux lettres contenant le coupon de la semaine et une seule réponse par coupon.

Rosa et Bonheur.—Nature tout à fait charmante. Économie domestique, activité, ordre, discrétion et amabilité. Tous mes compliments à l'occasion de votre prochain mariage.

Mangeur de Mouches.—Sens littéraire. Goût peu délicat, cependant, et esprit quelque peu paradoxal. Audace, ambition et énergie.

Quel bonheur.—Amour du travail. Nature méthodique réfléchie, silencieuse. Caractère assez affectueux, quoique peu communicatif.

Mannicette la Galette.—Nature conciliante et peu impressionnable. Sens pratique et tempérament casanier. Amour de la musique.

Do you love me.—Tempérament vif et passionné. Caractère irrégulier, parfois mélancolique et toujours enthousiaste. Sensibilité.

Thomas.—Esprit observateur, subtil et très paradoxal. Originalité et ambition. Audace extrême. Je regrette beaucoup, cher St-Thomas, de ne pouvoir vous inviter à mettre le doigt; mais que voulez-vous?

Marié 27 juin.—Sens artistique. Caractère froid, mais très affable. Volonté assez énergique quoique très souple. Goût délicat.

Rouge, Jaune et Noir.—Nature extrêmement changeante et irrégulière. Grande fécondité de pensées et esprit aventureux.

Thérèse R.—Caractère fier, hautain, déterminé. Nature très délicate mais peu sensible. Orgueil immense et ambition.

Graziella.—Amour de la musique, du théâtre et de la littérature. Élevation exaltée et romanesque.

J'aime un agent No 1.—Vous êtes bien un peu coquette, quoique parfaitement disposée à l'amour. Votre nature est ardente et peu énergique.

Julia Marlon.—Amour du travail et esprit d'ordre. Nature légèrement portée à la mélancolie. Très grande sensibilité.

Navel à Carotte.—Caractère vif, enclin à la colère. Esprit de progrès et d'initiative. Nature généreuse, mais orgueilleuse et fière. Grand amour du jeu et autres "Sports". Il me semble vous avoir déjà donné une ou deux consultations sous d'autres pseudonymes.

Fleur des Neiges, A. W.—Votre écriture révèle que vous avez peu d'empire sur vous-même, une grande intensité de sentiments et trop peu de défiance.

Cornéille.—Esprit délicat et cultivé. Nature discrète et très prudente. Ambition modérée. Bon talent pour la musique.

Dur à Cuir.—Nature un peu irrégulière et originale. Imagination vive, capricieuse et très peu contrôlable. Amour des voyages.

La fée Gilberte de Longuevie.—Votre caractère est ardent et impétueux. Vous êtes parfaitement disposée à l'amour et pouvez être très constante.

Une délaissée, 22 A.—Sens littéraire. Nature très impressionnable, fortement trempée, pourtant. Grande délicatesse de goût et intensité de sentiments.

Claire la blonde.—Nature pondérée réfléchie et prudente. Grand fonds de sensibilité. Caractère ascendant, persuasif et très sympathique.

Rose Nouvelle.—Timidité, douceur et indécision. Caractère plutôt porté à subir l'ascendant d'une volonté plus forte.

Signard.—Sens artistique et goût pour tous les plaisirs de l'intelligence. Imagination active et caractère entreprenant. Bienveillant.

M. B. Michel Féf.—Coquetterie, caprice et insouciance. Nature changeante et volonte très faible. Manque absolu d'énergie et de persévérance.

Carolina-Bateau.—Vous manquez de tact, de discernement et de bienveillance. Votre nature, quoique assez franche et loyale, n'est pas du tout délicate.

Brise des Nuits No 1.—Sens pratique. Tempérament calme et pacifique. Volonté assez tenace sans être inflexible. Bonnes dispositions amoureuses.

Le Janvier.—Esprit observateur. Nature assez conciliante quoique ferme et entreprenante. Entente des affaires et amour du travail.

Consuela.—Est-ce votre écriture ordinaire? Elle est singulière. Votre caractère sensible droit, franc et passablement audacieux. Manque absolu de persévérance.

Jeune mais sérieux.—Oui vous êtes si sérieux que vous ne donnez grande envie de rire. Votre tempérament est vif, un peu porté à la colère et très orgueilleux. Esprit sarcastique et très paradoxal.

Paquerette.—Vous manquez de prudence, de discrétion et de clairvoyance. Votre nature est très ardente, enthousiaste et passionnée.

Rivadarcos M. L. T.—Imagination romanesque et aventureuse. Audace et bon courage physique. Nature ardente et inflammable. Exaltation.

Tu l'as trouvé.—Nature quelque peu ombreuse et délicate. Caractère franc et généreux mais en même temps très opiniâtre.

Vieux parapluie.—Amour du travail mais peu d'ambition. Activité, économie et méthode. Timidité et discrétion.

Sylva.—Originalité, ambition et énergie. Amour des voyages et des aventures extraordinaires. Peu de dispositions à l'amour.

Marié Reine.—Votre nature est impressionnable, passionnée et ardente. Délicatesse des sentiments et tendance à la rêverie. Bonnes dispositions à l'amour. Talent musical.

Joe Beef.—Caractère entreprenant, esprit d'initiative et imagination ardente. Bienveillance, amabilité et jovialité. Bon voyage au Klondyke. Rapportez-moi donc quelques bons-bons dorés.

Libre Penseur.—Votre écriture révèle une nature passablement superficielle et légère, un peu d'égoïsme et de sensualité et une volonté assez tenace.

Lorette.—Franchise, désintéressement, bonté d'âme. Nature dévouée généreuse et forte dans l'adversité. Dispositions excellentes en un mot et tout-à-fait supérieures.

Pain des Anges.—Votre nature est coquette malicieuse et peu réfléchie. Très grande curiosité, sentimentalité et exaltation.

Tapichimon.—Économie domestique, activité et amour du travail. Nature légèrement acariâtre, bonne au fond et pas rancunière.

Harpe Céleste.—Sens artistique. Goût très délicat et sévère. Sentiments poétiques. Grande justesse d'appréciation. Aptitudes pour la musique.

Rateller et si tu savais.—Vous avez omis le coupon de prime et par conséquent, je ne puis vous satisfaire.

Coffine.—Votre nature est ardente et vous avez peu de contrôle sur vos propres sentiments, imagination vive, s'exaltant facilement.

(Suite à la page 30)

C'EST AGAÇANT

Quoi de plus agaçant qu'une toux opiniâtre? On s'épuise, on se fatigue et on fatigue les personnes qui vivent à nos côtés. Il est cependant si simple de prendre quelques doses de **Baume Rhumal** pour mettre fin à cette torture.